

HOMELIE de la NUIT de NOEL 2013

Livre d'Isaïe (9, 1-6)

Lettre de St Paul Apôtre à Tite (2, 11-14)

Evangile de Saint Luc (2, 1-14)

Au terme de l'Avent nous voici réunis en cette nuit pour faire mémoire de la naissance de Jésus, le Fils de Dieu. Nous célébrons en cette nuit sa venue humble et discrète dans notre monde.

Christ des pauvres et annoncée d'une bonne nouvelle. La promesse a pris corps :

« Aujourd'hui nous est né un Sauveur de la ville de David »

En cette nuit de Noël, accueillons-nous les uns et les autres en toute fraternité, dans notre diversité et chantons d'une même voix et d'un même cœur la merveilleuse nouvelle qui nous rassemble en cette nuit. Bienheureuse nuit....

Saint Luc évoque dans son récit ce monde dur où Jésus est né, dans les premières années de notre ère : un pays occupé par une puissance étrangère, Rome.

Ainsi avons-nous d'un côté le prestigieux empereur Auguste qui porte des titres officiels de Sauveur et de Seigneur. Il siège à Rome, capitale de l'empire, d'où il dicte pour toute la terre des décrets impériaux.

D'autre part nous avons la naissance obscure du Sauveur, dans une province obscure de l'empereur, Bethléem en Judée car c'est là où Joseph a dû se rendre avec Marie son épouse qui était enceinte.

Paradoxalement c'est sous le signe de la pauvreté et de l'obscurité que Jésus, le Messie-Roi, objet de la longue attente du peuple de la Promesse, fait son entrée dans le monde.

Or c'est précisément à travers cette pauvreté et cette obscurité que va se manifester la gloire de Dieu. La gloire de Dieu enveloppe les bergers et voici que dans les environs la nuit s'allume et que dans le silence retentit la parole qui dévoile la dimension inouïe de l'évènement qui vient de s'accomplir - et le ciel - et la terre sont concernés.

Les premiers à en recevoir la révélation sont des bergers, des pauvres, une des catégories sociales les plus méprisées. On les considérait comme des voleurs, vivant de rapines. Des ignorants n'ayant aucun droit légal.

C'est à eux que l'Ange du Seigneur adresse le message. Il concerne la naissance d'un enfant à qui seul reviennent en plénitude les titres de Sauveur, de Messie et de Seigneur car il est la vivante révélation de la bienveillance de Dieu.

« Un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire ». Voilà le signe pour dire de quelle manière déroutante et inattendue Dieu entend réaliser le salut promis. Non pas un signe qui frappe l'imagination mais un signe humble, apte à percer le cœur.

L'action de grâce éclate soudain : côté ciel, l'évènement est orchestré avec une ampleur, une solennité qui viennent contrecarrer le recensement universel prévu par l'empereur.

Avec l'ange, une troupe céleste innombrable louait Dieu en disant :

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime »

Le ciel et la terre sont en fête : le salut est commencé !

Dans la nuit les bergers se sont mis en route pour aller voir ce qui est arrivé :

« Ils découvrent Marie et Joseph avec le nouveau-né couché dans une mangeoire » puis ils s'en retournent en rendant grâce *« pour tout ce qu'ils ont vu et entendu »*.

Quant à Marie, elle reste seule et ne parle pas retenant tous ces évènements en les méditant dans son cœur.

Mais depuis l'évènement de Noël, la lumière du Christ est avec les hommes et les nations.

A partir de ce signe l'avenir de l'humanité s'éclaire. L'unité des chrétiens fera advenir une prodigieuse vitalité spirituelle. La raison, la patience, et le dialogue, le respect des droits matériels des peuples et des gens devront ouvrir la voie de la paix.

Une répartition plus équitable des ressources de la terre et un ordre éthique et économique non commercial devra empêcher que ne se creuse encore l'abîme entre le Nord et le Sud.

C'est Noël aujourd'hui et c'est Noël chaque fois que le surgissement de la clarté grignote l'empire des ténèbres.

C'est Noël pour chacun de nous aujourd'hui.

Bonne fête et joyeux Noël à tous.